

TABLE-RONDE „LES HOMMES PRÉDATEURS »

KOÏFHUS, salle de la Décapole à COLMAR

VENDREDI 26 SEPTEMBRE 2014 À 19h30

Organisée par le Musée d'Histoire Naturelle et d'Ethnographie de Colmar

Animée par Fabrice CAPBER

Les intervenants

Fabrice CAPBER



Vétérinaire canin et faune sauvage, guide naturaliste
Conservation de la Loutre et du Grand Hamster
Co-coordonateur de l'Atlas des Mammifères d'Alsace du GEPMA

Patrick JUNG



Responsable du service technique de la
Fédération départementale des
Chasseurs du Bas-Rhin

« Depuis 34 ans j'ai participé à l'évolution des mentalités des chasseurs en privilégiant la gestion des espaces par rapport à celle des espèces. Moniteur de piégeage, du permis de chasser, correspondant pour l'ONCFS de multiples réseaux (Surveillance sanitaire de la faune sauvage, Prédateurs et déprédateurs, Lynx, Castor, Ongulés. Etant d'origine rurale, l'exploitation rationnelle des ressources naturelles renouvelables est une logique pour moi. »

Jean-Paul BURGET



Président de l'Association Sauvegarde
Faune Sauvage, Représentant CNPN pour la
Société française pour la protection de la
Nature, ONG : représentant au Conseil de
l'Europe (convention de Berne), Expert en
douanes (démantèlement viande de
brousse, reptiles), Anti-braconnage, anti-
corruptionn en Afrique. Travaille avec la
Commission Nationale Anti-Corruption
(C.O.N.A.C.), The Last Great Ape
Organisation (LAGA), le Bataillon
d'intervention Rapide (B.I.R.).

« 70% de la faune et de la flore alsaciennes ont été anéantis et 400 tonnes de viande de brousse rentrent illégalement en France chaque année. »

Roland KETTERLIN



Chef de service départemental à l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage jusqu'en 2010

« A la tête de mon service j'ai en priorité réprimé le braconnage. Quelques belles affaires ayant des retentissements à l'échelle nationale ont ainsi été réalisées.

Le Garde National est devenu Inspecteur de l'Environnement, nous sommes passés à une Police de l'Environnement avec compétences sur la faune, la flore, les milieux naturels les réserves Parallèlement aux missions de police nous nous sommes vu confier de nombreuses missions techniques telles que le suivi des espèces à haute valeur patrimoniale. (lynx, loutre, castor, Grand-Tétras, chamois etc »

Thomas PFEIFFER



Enseignant en histoire et géographie dans un collège, auteur de plusieurs ouvrages sur le Loup, doctorant à l'Université (thèse sur le concept d'animal nuisible)

« La remise en situation de l'homme dans la destruction de son propre environnement comparée à la dangerosité de certains animaux. Il est important de montrer l'urgence de préserver des écosystèmes bien souvent fragilisés par l'homme, il en a vu du grand hamster au loup super-prédateur, mais aussi des biotopes et milieux de vie. La question du réchauffement climatique et de son impact sur nos écosystèmes mériterait aussi d'être abordée avec l'arrivée d'espèces exogènes concurrençant les espèces endogènes en difficulté d'adaptation, sans parler de la pollution des rivières, de la raréfaction de la ressource halieutique, de l'usage intensif des pesticides lié à des modes de production agroindustriels... »

Guy RITTER



Vice-Président de la Ligue Pour la Protection des Oiseaux (LPO) Alsace Forestier ornithologue

« L'intervention de la prédation humaine n'est souhaitable qu'en cas de déséquilibre entre des espèces dont certaines engendrent des dégradations graves au milieu naturel ou envers des espèces à faibles effectifs. »
Action LPO qui lui tient à cœur : la sensibilisation pour l'arrêt de l'utilisation de filets de protection du raisin piégeant les oiseaux dans les vignes. »

Olivier SOMMEN



**Membre du conseil d'Administration de la Fédération du Haut-Rhin pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique (FDAAPPMA 68)
Responsable d'élevage à la Petite Camargue (Saumon)**

« L'extinction massive du "petit monde de l'eau » : l'agriculture intensive, les substances diffuses, la surexploitation des ressources halieutiques, certaines visions restrictives ou non sont-elles les signes de notre propre prédation? »

Adrien VONARB



Pêcheur professionnel (dernier sur le Haut-Rhin)

"Prédateurs indigènes et migrateurs en eau douce intervention humaine en bout de chaîne. Prédation à des fins de nourriture et gestion des milieux ou simplement une spécificité humaine, la pseudo prédation par jeu ? »

Christophe WOEHLÉ



Historien, licencié des Universités de Strasbourg et Bamberg(D). Auteur de cinq ouvrages sur l'histoire des animaux du patrimoine alsacien et d'un ouvrage sur la paléographie, spécifique à l'Alsace

« L'homme est un loup pour l'homme » disait Hobbes. Il est alors légitime de se demander comment l'être qui est capable de nuire à son semblable peut se comporter par rapport à plus faible que lui. L'homme en niant qu'il est lui-même un animal fait le premier pas du mépris de ce dernier. Même si le dernier siècle a vu une prise de conscience du bien être animal et des mouvements comme le végétarisme, l'homme puise dans toutes les ressources naturelles de la terre, au détriment de cette dernière, ne se préoccupant que rarement des conséquences de ses actes. Or, à chaque fois qu'une espèce animale disparaît, c'est toute la biodiversité qui est remise en cause. Ce que l'homme, nie et oublie, c'est qu'étant lui-même un animal, son espérance de vie sur la terre est limitée. Avec l'avènement du nucléaire et l'expansion de la société de consommation, l'homme semble vouloir donner raison à Hobbes... »